

Manne fédérale

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **40 (1932)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973837>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et encouragés. Pour eux tous, le bureau de la Commission d'aide aux chômeurs, devenait tout simplement le «bureau de la Croix-Rouge»...

Combien de ces malheureux venant à nous la bouche menaçante et le cœur chargé d'amertume, et dont la haine se fondait littéralement dans l'atmosphère de compréhensive sympathie que répandaient autour d'elles nos dévouées infirmières! Combien d'entre eux ont reçu la visite d'une de celles-ci qui, au soir d'une de ces journées de travail exténuantes, ont encore eu la force de passer au domicile de leurs protégés pour leur donner des soins et leur apporter des conseils!

L'activité que je viens de vous décrire sommairement nous ouvre de vastes horizons. Grâce à sa neutralité politique et religieuse, la Croix-Rouge est appelée à accomplir de grandes choses, et le

chômage qui est l'affreuse plaie sociale dont souffre notre génération, lui ouvre un champ d'activité de la plus grande importance. Trop de mains sont tendues qui demandent du secours, pour que nos sections — avec ce qu'elles représentent de bonne volonté, de dévouement, de capacités d'organisation déjà formée — restent oisives.

En temps de guerre, la Croix-Rouge a dû prendre des décisions rapides, organiser sans retard des services improvisés à la hâte. Aujourd'hui la misère, la maladie, le chômage qui les engendre, réclament une aide impérieuse. Nous sommes certains qu'une action commune et puissante d'aide aux sans-travail peut prévenir de graves conflits dans notre pays. Il faut que la Croix-Rouge brandisse son drapeau et qu'on puisse y voir rayonner une nouvelle devise: «In pace caritas!»

Manne fédérale.

Les subventions ont une mauvaise presse. C'est pourtant grâce à elles que la lutte contre la tuberculose a pu se développer ces dernières années et se hausser au niveau nécessaire pour maîtriser le fléau. En 1931, la Confédération a payé à ce titre 3,5 millions, dont la majeure partie a été versé aux œuvres privées, un peu plus du tiers pour des cons-

tructions, un tiers pour l'exploitation des établissements et moins d'un tiers pour les ligues et dispensaires. Au total, la lutte contre la tuberculose a coûté 20 millions sans compter les dépenses d'assistance aux malades des cantons et des communes. Mais cette dépense rapporte un gros intérêt: le recul constant et important de la terrible maladie.

Apfelschalen nicht verwüsten.

Wenn die alten Polarforscher, die sich mit Opferung ihres Lebens für Jahre dem Eise anvertrauten, um schliesslich elend am *Skorbut* umzukommen, nur die Apfelschalen gehabt hätten, die heute verwüstet werden! Ich weiss nicht, was

sie darum gegeben hätten. Denn in diesen Schalen steckt das Vitamin, das sie so dringend nötig gehabt hätten, um nicht zugrunde zu gehen. Auch für uns ist dieses *Vitamin C* sehr wichtig. Aepfel sind eine reiche Quelle davon, und der